



## Développement durable et territoires

Économie, géographie, politique, droit, sociologie

Vol. 7, n°2 | Juillet 2016

L'adaptation en tension (2/2)

---

### L'adaptation en tension n° 2/2

Horizons de recherche en sciences sociales autour de la question  
environnementale

*Adaptation in tension (2/2). Research horizon in social sciences to address  
environmental issues*

**Julien Rebotier et Christelle Audouit**

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/11319>

DOI : 10.4000/developpementdurable.11319

ISSN : 1772-9971

#### Éditeur

Association DD&T

#### Référence électronique

Julien Rebotier et Christelle Audouit, « L'adaptation en tension n° 2/2 », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 7, n°2 | Juillet 2016, mis en ligne le 28 juillet 2016, consulté le 30 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/11319> ; DOI : 10.4000/developpementdurable.11319

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.



*Développement Durable et Territoires* est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

---

# L'adaptation en tension n° 2/2

Horizons de recherche en sciences sociales autour de la question environnementale

*Adaptation in tension (2/2). Research horizon in social sciences to address environmental issues*

**Julien Rebotier et Christelle Audouit**

---

## 1. Quand chanterons-nous le temps de l'adaptation ?

- 1 Penser prend du temps, du recul, et de l'humilité.
- 2 Pour autant, certains s'accordent à dire que pour penser le réchauffement climatique l'adaptation aurait déjà fait long feu (Garcia, 2015), feu de paille, déjà obsolète, dans le tourbillon de la gouvernance et de la connaissance globalisée de l'environnement. Ainsi, les notions se succèdent (vulnérabilité, développement durable, adaptation, ou désormais résilience) avec un succès inégal, et une portée somme toute limitée (Bankoff, 2001 ; Dahan Dalmedico, 2007 ; Alexander, 2013). La résilience, puisqu'elle tient aujourd'hui le haut du pavé, semble coller comme un gant à cette période où succession rapide et substitution des notions vaut démonstration.
- 3 « Flexibilité, adaptabilité, précarité » !
- 4 Face à la nouvelle devise d'une modernité recomposée, c'est aux sciences sociales de penser la société, de revenir sur les arbitrages, les déséquilibres ou les rapports de force qui n'ont rien de naturel, et d'en livrer une interprétation, une forme d'intelligibilité.
- 5 C'est le mandat réflexif que remplit parfaitement la deuxième partie du dossier intitulé « l'adaptation en tension ». Les deux articles de ce dossier en deux volets reviennent sur l'opportunité (et les difficultés) d'envisager la dimension transformatrice de l'adaptation.
- 6 Historiquement, l'adaptation est une notion éminente de la géographie qui consiste à envisager nos différentes façons d'habiter le monde. Pour la connaissance de ces liens étroits qui unissent sociétés et milieux, Humboldt ou Reclus parleront d'habitabilité (Descola, 2002 ; Lefort et Pelletier, 2015). Aujourd'hui, une grande partie de la recherche,

prise dans l'injonction de « l'utilité » ou d'un certain pragmatisme, s'emploie à « faire » l'adaptation (Castree *et al.*, 2014).

- 7 Ce deuxième volet revient justement sur les limites (les impasses ?) de l'adaptation à faire bouger les rapports sociaux qui sous-tendent les problèmes environnementaux. Car ici, bien qu'il s'agisse de reconnaître la finitude du milieu naturel ou des ressources pour envisager l'adaptation et dénoncer le réflexe aujourd'hui si commun « plus loin, plus haut, plus fort », il n'est pas question de se réduire à cette impérieuse finitude, au risque de réactiver le récit néo-malthusien. La naturalité des limites de la planète, d'un monde fini, n'est pas l'alpha et l'oméga des problèmes environnementaux (ni de l'adaptation) qui se posent aux sociétés.
- 8 Il n'y a pas grand mystère à ce constat alors que la littérature académique (mais aussi l'expérience désabusée – ou cynique – de nombre d'acteurs de terrain) documente largement les verrouillages auxquels il est difficile de se soustraire. Romain Felli dernièrement, en déroulant un argumentaire d'économie politique principalement, souligne les obstacles et les conditionnements multiples qui neutralisent la portée transformatrice de l'adaptation (2016). Il expose également le dessein libéral, et parfois « réactionnaire éclairé » d'une « écologie libérale », qui supporte et encadre le récit et la mise en place de l'adaptation, comme catégorie de l'action. La « Grande Adaptation », en plus de s'inscrire dans le processus de la Grande Transformation de Polanyi, fait office de grande illusion de la transformation et du changement. Les apports heuristiques, précieux, pour penser nos façons d'habiter le monde, sont digérés, voire broyés par le froid principe de réalité par lequel c'est le capitalisme qui, à bien des endroits et sans partage, organise l'occupation de l'espace.
- 9 Restent néanmoins des « contre-mouvements » à opérer, des alternatives à cultiver, des interstices à occuper pour ne pas faire de l'environnement, de ses modes de gestion, et plus largement des processus de peuplement une simple machine à fabriquer de l'inertie et précipiter des continuités, à prolonger l'iniquité, à rendre durable l'insoutenable. Dans ce cadre, ce n'est plus seulement « penser contre », qui est critique. C'est d'abord et simplement penser. Penser l'adaptation comme un fait social, et en tirer les enseignements sociaux, politiques ou culturels, au-delà des attentes – souvent pressantes – techniques ou opérationnelles. L'utilité sociale des sciences sociales sur l'environnement est à ce prix, et motive l'initiative d'un dossier comme « l'adaptation en tension » qui voit intervenir aujourd'hui sa livraison complémentaire dans les colonnes de Développement Durable et Territoires.

## 2. Organisation du dossier

- 10 Le dossier thématique « Adaptation en tension » a été conçu en deux volets (1/2 et 2/2) afin que le plus grand nombre des auteurs accède à la publication de leurs articles dès fin décembre 2015 (voir DD&T vol. 6, n° 3, volet 1/2), période qui coïncidait avec la COP 21 à Paris. Ce volet n° 2/2 du dossier comprend deux articles qui s'inscrivent dans la première partie du volet 1/1. Sont exposées les définitions de l'adaptation et l'analyse de leurs conséquences quant à la gestion des relations entre sociétés et milieux, et viennent compléter l'argumentaire d'une vision de l'adaptation qui se résume à une logique aménagiste où l'on cherche à adapter la nature aux besoins anthropiques toujours plus importants. Ces deux articles démontrent une nouvelle fois, que les actions sont définies sur le court terme et ne sont pas envisagées sur le long terme, échelle temporelle dans

laquelle prédomine un solutionnisme technique s'interdisant de repenser le rapport entre les milieux biophysiques et les sociétés humaines. Malgré deux approches différentes, le premier article s'appuyant sur une analyse de l'évolution du concept « adaptation » à partir de textes tels que les rapports du GIEC, le deuxième à partir d'une étude de cas sur la gestion de l'eau dans le bassin versant de la Tille, les deux textes se rejoignent, ayant le même cadre théorique, sur l'idée que pour envisager l'adaptation, il faut accepter des transformations, celles-ci passent par des changements de modes de vie en accord avec l'état des ressources et non plus l'inverse, ce qui implique une adaptation en terme de processus, et non plus d'état. Ainsi, la capacité adaptative de la société serait interrogée et ce sur le long terme.

- 11 L'article, en sciences de l'environnement, de Guillaume Simonet, « De l'ajustement à la transformation : vers un essor de l'adaptation ? », porte sur l'analyse des retours d'expériences de l'institutionnalisation de l'adaptation et des plans d'adaptation à partir des rapports du GIEC. Les éléments apportés permettent de discuter des implications de l'adaptation concernant la relation aux territoires. L'apport supplémentaire de cet article, quant à l'approche épistémologique qu'il fait de l'adaptation, vise à comprendre le glissement de l'ajustement à la transformation d'où l'émergence de l'adaptation transformationnelle qui marque le volet « processus » de l'adaptation. Or, l'article montre la difficulté cognitive de penser l'adaptation, et argumente ainsi la nécessité d'intégrer les recherches en sciences humaines et sociales pour augmenter l'opérationnalité de l'adaptation et de l'appliquer dans son mode « processus ».
- 12 L'article en géographie et en gestion de Marie-Hélène Vergote et de Sandrine Petit, « Du futur à aujourd'hui, mettre la gestion de l'eau sous tension », aborde les disponibilités en eau et les moyens mis en œuvre pour pallier la réduction de la ressource dans le bassin versant de la Tille. Le travail d'analyse repose sur une documentation importante issue de l'élaboration du schéma d'aménagement, des réunions de la commission ressource en eau dédiées aux volumes prélevables et d'entretiens individuels. Il en résulte que la société civile adopte des normes qui visent non pas à remettre en cause les usages de l'eau mais trouve des substituts pour consommer toujours autant, voir plus, afin de préserver le développement économique du territoire. L'adaptation ne se pense pas comme une modification des modes de vie mais plutôt comment techniquement on peut adapter la nature aux modes de vie de la société. Les auteures proposent d'explorer d'autres pistes d'adaptation en passant par un travail d'interprétation de cette notion.

---

## BIBLIOGRAPHIE

Alexander D., 2013, "Resilience and disaster risk reduction : an etymological journey", *Natural hazards and earth system sciences*, vol. 13, p. 2707-2716.

Bankoff G., 2001, "Rendering the world unsafe : 'vulnerability' as western discourse", *Disasters*, vol. 25, n° 10, p. 19-35.

Castree N., Adams W.M., Barry J., Brockington D., Büscher B., Corbera E., Demeritt D., Duffy R., Felt U., Neves K., Newell P., Pellizzoni L., Rigby K., Robbins P., Robin L., Bird Rose D., Ross A., Schlosberg D., Sörlin S., West P., Whitehead M., Wynne B., 2014, "Changing the intellectual climate", *Nature climate change*, vol. 4, p. 763-768, DOI : 10.1038/nclimate2339.

Dahan Dalmedico A., 2007, « Le régime climatique, entre science, expertise et politique » in Dahan Dalmedico A. (dir.) *Les modèles du futur. Changement climatique et scénarios économiques : enjeux scientifiques et politiques*, Paris, La Découverte, p. 113-139.

Descola P., 2002, « L'anthropologie de la nature », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, vol. 57, n° 1, p. 9-25.

Felli R., 2016, *La grande adaptation*, Paris, Seuil.

Garcia P.-O., 2015, *Sous l'adaptation, l'immunité. Etude sur le discours de l'adaptation au changement climatique*, Grenoble, Grenoble Alpes, Thèse de Doctorat.

Lefort I., Pelletier P., 2015, « Elisée Reclus ou la condition géographique : habiter la terre », *Annales de Géographie*, vol. 704, p. 338-350.

## AUTEURS

### JULIEN REBOTIER

Julien Rebotier est chargé de recherche au CNRS. Il pratique une géographie sociale et politique des risques et de l'environnement, essentiellement sur des terrains urbains et latino-américains, mais aussi dans le Sud-Ouest français, Laboratoire Interdisciplinaire, Solidarités, Sociétés, Territoires (LISST) – UMR 5193, Université Toulouse, julien.rebotier@cnrs.fr

### CHRISTELLE AUDOUIT

Christelle Audouit est ingénieure de recherche en « Production et analyse de données de terrain » et géographe « littoraliste », spécialisée sur les interactions hommes-milieus, notamment sur la gestion des espaces naturels des littoraux du Nord et du Sud de la France. Elle est aussi membre du Comité de rédaction de la revue Développement Durable et Territoires, Laboratoire Territoires, Villes, Environnement et Société (TVES EA 4477), Université Lille, christelle.audouit@univ-lille1.fr